

La Mare aux Canards

LA RÉUNION DU C.A. DU 7 AVRIL ...

Ou encore, tout ce que le compte-rendu officiel ne vous dira pas

PRÉLUDE

Nous avons profité d'un passage des bordelais à CALAIS pour aller faire un tour en Angleterre, avec les Auville. La traversée s'est bien passée : contrairement à nos craintes initiales, Joël a pu sortir du pont à voitures, son fauteuil ayant accepté de se serrer la ceinture pour prendre l'ascenseur.

Après les dévotions d'usage et le recueillement intense à la cathédrale de Canterbury - demandez donc à Bruno et Marie ce qu'ils en pensent... - certains téméraires ont voulu goûter la pâtisserie anglaise. Quel gâchis ! Notre président, ce goinfre, s'était laissé tenter par quatre magnifiques cakes à la cannelle : deux se sont retrouvés immédiatement à la poubelle, deux autres ont été échangés par la pâtissière contre des denrées plus comestibles.

Paula, qui s'apprêtait à commettre pareille bévue, a été arrêtée à temps par les cris perçants de Michel.

Pendant ce temps, Martine se grattait la tête devant un excellent vin anglais qu'elle ne connaissait pas : une boîte en fer blanc de 1 kg de concentré de vin, à diluer dans 4.5 litres d'eau, en ajoutant la quantité souhaitée de sucre.... Ils sont fous, ces bretons !

Notre groupe s'est ensuite partagé : les mères de famille et leur nombreuse marmaille en train - les femmes et les enfants en sécurité.... - pendant que Paula conduisait - à gauche - le reste de la troupe dans le minibus de son beau-frère.

Tout s'est heureusement bien passé, et nous nous sommes retrouvés dans le même bateau. Notre seul regret sera

finalement la cuisine anglaise : faute d'avoir pu trouver des Strasbourg Sausages, nous avons dû nous contenter de Hamburgers-Fries...

QUE LA FÊTE COMMENCE

Deux jours plus tard, c'était le C.A.

Nicolas, qui trouvait idiot de rentrer à Lille le Jeudi pour revenir à Calais le Vendredi, était resté chez nous, et l'avait prévu : "mes parents habitent le plus près, ils arriveront les derniers..."

Effectivement ! Les choletaises furent les premières sur place - à ce sujet, nous n'avons toujours pas compris comment elles ont pu voyager à cinq dans une VISA, avec deux fauteuils et leurs nombreux bagages... La foi peut déplacer des montagnes, la preuve !

Ensuite, ce fut Dominique, qui arrivait de Grenoble en moto, et croyait que le plus court chemin pour Calais passait par Cholet....

Puis l'équipe de Montcel - à ce sujet, nous noterons que pour la première fois, il n'y eut pour eux aucun problème de voiture, ni à l'aller, ni au retour !

Ensuite, Marie-France, qui arrivait en train avec son fils et Jeanine, et finalement, les Auville.

Nicolas étant rassuré et Marie-Jeanne restaurée - à chaque arrivée d'un groupe, elle recommençait à zéro son repas - le conseil put commencer...

DISCUSSIONS PHILOSOPHIQUES

Ce Conseil très long (il s'étala sur trois jours) fut certainement l'un des plus captivants car à aucun moment,

Françoise et Dominique ne s'endormirent pendant les discussions.

Outre les problèmes de fond, qui font l'objet du compte-rendu officiel, on parla gastronomie - les saucisses de Strasbourg sont-elles un menu acceptable pour les camps de vacances auxquels participent des néo-végétariens de Montcel, on parla théologie - le nombre d'habitants de Cadebaud dépendant du sexe des lits, le problème sera soumis aux spécialistes du Saint-Siège qui analysent actuellement un problème similaire à propos d'anges.

Le génie-civil ne fut pas oublié : faut-il mieux construire un toboggan ou une dalle horizontale devant une fenêtre située à deux mètres du sol ? D'après les experts de l'association, il vaut mieux ramener 200 tonnes de remblais devant cette fenêtre, puis, si nécessaire, creuser une cave en dessous pour éviter des problèmes d'humidité...

Marie-France ayant décidé que ce travail serait fait par Dominique avec un seau de plage, l'Association a décidé de payer un boulier à l'adjudant-chef Françoise afin qu'elle puisse surveiller efficacement le troisième classe Dominique placé sous ses ordres par décret du ministre des armées, contresigné par notre bien-aimé président.

Notre experte en boiserie-vitrierie, après avoir expliqué que notre maison n'était pas si mal, mais que si on abattait toutes les cloisons, ça serait encore mieux, exigea une boîte de Legos pour nous faire un plan de véranda... Le conseil réquisitionna cette denrée auprès de nos chers petits - qui s'en moquaient complètement car jouer à l'ordinateur,

c'est plus drôle que bâtir des châteaux en Espagne, mais refusa d'investir dans cet achat, notre psychologue craignant des conséquences funestes sur la santé mentale de certains membres du conseil...

On aborda ensuite des sujets plus graves : le bail de la Bouderie arrivant bientôt à échéance, l'association recherche un mur - bleu de préférence, ça chasse les mouches - afin que Geneviève et Marie-Jeanne puissent y installer leur véranda, étant donné que l'on peut y vivre sans aucun problème.

LA DETENTE

On comprendra qu'après ces moments de tension extraordinaire, nous avons besoin de détente...

Une petite balade sur la côte nous remit d'aplomb. Quelques ignares en géographie eurent la surprise de leur vie,

attrapant le vertige sur la falaise du Blanc-Nez, alors qu'ils croyaient que le Nord était tout plat...

Quant à nous, notre surprise fut tout aussi grande de constater que les 6 bourgeois de Calais étaient 7....

Intrigués, nous avons été voir le chef d'œuvre de Rodin de plus près ; Michel Auville s'était mêlé au groupe de bronze, pour tenter de tâter sous les manteaux des héros, afin de savoir si les statues étaient creuses, le tout sous les regards impudiques de Marie-France...

Nous avons également surpris certains membres du bureau passant le bras à travers la vitre brisée d'une BMW suisse sur un parking désert... Le lendemain, nous avons retrouvé une vitre de notre maison, également fracassée.

Nous pensons qu'un gang organisé se dissimule sous l'apparence respectable du bureau de l'association.

Affaire à suivre....

LE DÉPART

Hélas, tout a une fin, et il a fallu se séparer. Le retour fut sans histoire, sauf pour les choletaises, qui ont réussi à se tromper d'autoroute et se trouvèrent nez à nez avec des voitures roulant en sens inverse sur la même voie.

Avaient-elles franchi le channel sans s'en rendre compte ?

Selon notre psychologue, il s'agirait plutôt d'une manifestation délirante de la déception de ne pas nous avoir accompagné en Angleterre, ou peut-être plus simplement des signes d'une overdose de thé ou de charcuterie.

Et maintenant, notre maison bien vide qui a fait les preuves de sa capacité attend une prochaine visite. Peut-être la vôtre ?

